1 Call Coll un classique moderne

Mail Olassique moderne

6 décembre 2013 - 15 février 2014

Galerie Présidence

Aristide Maillol, circa 1943. Photographie de Gaston Karquel

Maillol, un classique moderne

«Je suis belle, ô mortels! comme un rêve de pierre » chante Baudelaire... ou un rêve de chair dévoilé par Maillol. Un rêve obsédant que l'artiste n'aura cessé de poursuivre. Il se dessine dans les nus voluptueux couchés sur le papier. Il s'incarne dans la nudité limpide des Baigneuses, des Vénus ou des Nymphes que le sculpteur a tirées de la glaise avant de transcrire leur plastique monumentale en plâtre puis en bronze. Dessinées ou sculptées, ses déesses prennent forme par la géométrie. «La sculpture c'est de l'architecture, l'équilibre des masses, confiait Maillol. Je pars toujours d'une figure géométrique : carré, losange, triangle parce que ce sont des figures qui tiennent mieux dans l'espace ».1 La leçon «cubiste » de Cézanne et de ses grandes Baigneuses est toute proche. Celle de la Grèce éternelle et de ses dieux de marbre est toujours vivante.

«Maillol travaillait par la masse comme les Antiques»,² rappelle Matisse qui avait donné la main au moulage de La Méditerranée, ce chefd'œuvre ramassé dans un carré parfait. Les amateurs le découvrent au milieu des peintres fauves du Salon d'Automne de 1905. Gide est le premier à célébrer «la grande femme assise de Monsieur Maillol».³ La plénitude des formes, la densité et la clarté de la figure naissent de la recherche de beaux volumes, de leur assemblage rigoureux. L'art de Maillol conjugue la tradition la plus haute et l'invention la plus neuve : un «classicisme moderne» partagé avec le Renoir des dernières années. Sous les oliviers des Collettes – la propriété de Cagnes-



1- « Se tenant un pied »
Conçu en 1923 et fondu du vivant de Maillol
Bronze n° 1/6 – hauteur : 15 cm
Fondeur, Alexis Rudier, Paris

sur-Mer où il s'est retiré en 1903 –, Renoir peint des Baigneuses aussi monumentales et sculpturales que celles modelées par le maître de Banyuls.

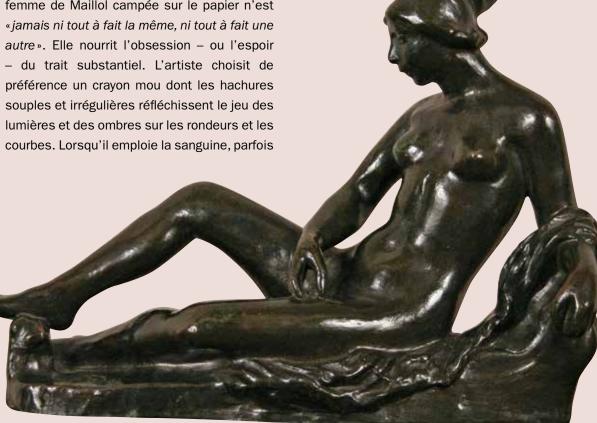
Un autre artiste catalan⁴ s'est aventuré sur les terres méditerranéennes de Maillol et de Renoir. Dans les nus qu'il peint au cours de l'été 1906 à Gósol ou dans les Baigneuses géantes exécutées quelque vingt ans plus tard, Picasso plie les corps à la vision souveraine d'un «classicisme piégé». Il n'est pas le seul des peintres de l'avant- garde à se risquer au

jeu. Derain lui aussi est taraudé, hanté par le désir du retour à l'ordre. «L'art de Derain, écrit Apollinaire dès 1916 est empreint de cette grandeur expressive que l'on pourrait dire antique. »⁵ Cette expressivité antique, toute la création de Maillol en porte l'empreinte.

Elle repose sur la discipline quotidienne du dessin. L'art du statuaire qui est le sien pourrait se résumer d'une sentence lapidaire Dessiner! Un dessin d'autant plus puissant qu'il permet au sculpteur de construire sa vision. Le modèle est un point d'appui qui offre la liberté d'interroger toutes sortes de postures, de se remémorer ou de rêver toutes sortes de gestes. Accroupie, étendue, debout, assise ou à genoux, de face ou de dos... la femme de Maillol campée sur le papier n'est « jamais ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre». Elle nourrit l'obsession – ou l'espoir - du trait substantiel. L'artiste choisit de préférence un crayon mou dont les hachures souples et irrégulières réfléchissent le jeu des lumières et des ombres sur les rondeurs et les courbes. Lorsqu'il emploie la sanguine, parfois

rehaussée de craie, le trait gagne en moelleux. La filiation avec les Baigneuses du Renoir des Collettes est d'autant plus sensible que le cadrage serré fait ressortir la monumentalité des formes sur l'espace de la feuille. À la veille de rencontrer la jeune Dina Vierny, le modèle et la muse de ses dix dernières années, Maillol lui écrit : «Mademoiselle, on me dit que vous ressemblez à un Maillol et un Renoir, je me contenterai d'un Renoir.»

Livrées à la caresse du regard et du crayon, ces cariatides de chair portent en elles l'immobilité, la densité de la sculpture. Et son silence



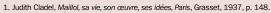
2- « Étude pour le monument à Paul Cézanne » Conçu circa 1912 et fondu du vivant de Maillol Bronze n° 1/6 – hauteur : 24,3 cm Fondeur, Alexis Rudier, Paris

Leur beauté est le fruit d'une volonté de simplification que Maillol partage avec son ami Matisse : «l'ensemble est notre seul idéal». 7 Subordonner toutes les grâces de détail à la beauté de l'ensemble. Réduire toute la figure d'un trait. Trouver la ligne de force – celle qui sous-tend l'architecture vivante du corps.

Dans l'étude des dessins de Maillol, il faut toujours en revenir à la ligne, aux courbes puissantes du bassin d'où naît le renflement d'une cuisse, le jaillissement du torse. Un monde d'Harmonies se lève de ces formes calmes, de ces volumes épurés qui ouvrent le champ de la sculpture moderne. D'autres après lui – Constantin Brancusi, Henri Laurens, Henry Moore – pousseront les recherches sur l'articulation des volumes jusqu'aux confins de l'abstraction.

À contempler la sélection de dessins que la Galerie de la Présidence nous donne à voir aujourd'hui, il faut rendre hommage à l'admirable et patient artisan qui aura consacré toutes ses forces, toute une vie à méditer attentivement l'idée de la Beauté.

Jérôme Godeau Historien de l'art



^{2.} Henri Matisse, Écrits et propos sur l'art, Paris, Hermann, 1986, p. 305.



3- « *Debout à la draperie »*Exécuté en 1930
Terre cuite blanche de Paris – hauteur : 29,5 cm

^{3.} André Gide, *Promenade au Salon d'Automn*e, Gazette des Beaux-Arts, 1er décembre 1905, p. 476.

^{4.} Picasso n'est catalan que d'adoption, puisqu'il est né à Malaga, Andalousie.

Guillaume Apollinaire, André Derain, Paris, Galerie Paul Guillaume, 15-21 octobre 1913, repris in Œuvres complètes, Paris, Bibliothèque de la Pléiade, 1991, t. II, p. 860.

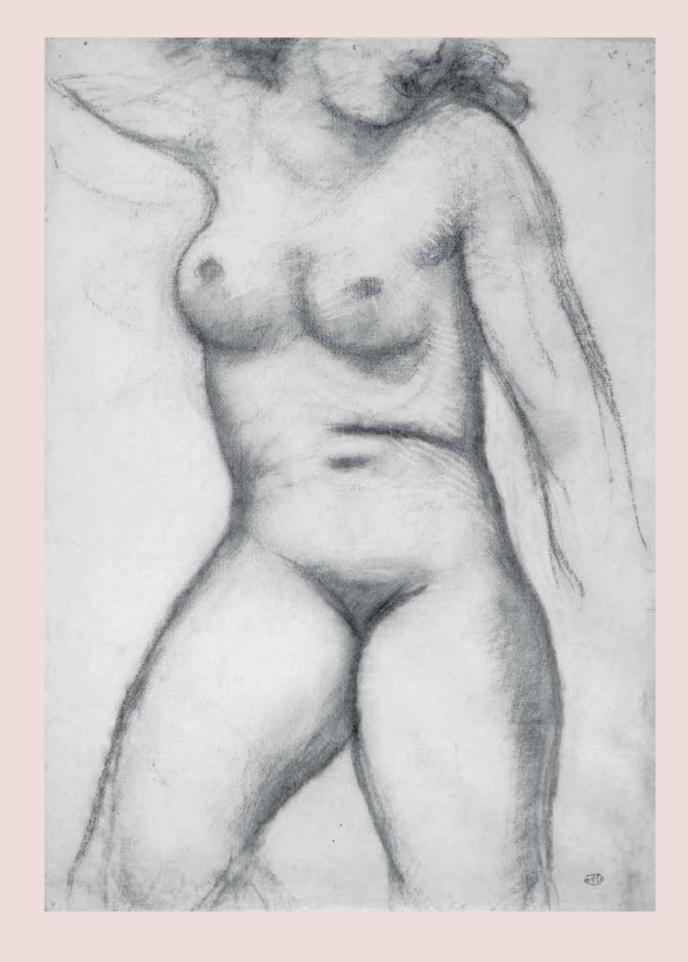
^{6.} Archives « Dina Vierny »

^{7.} Henri Matisse, op. cit., p.

4- « Grand nu féminin »

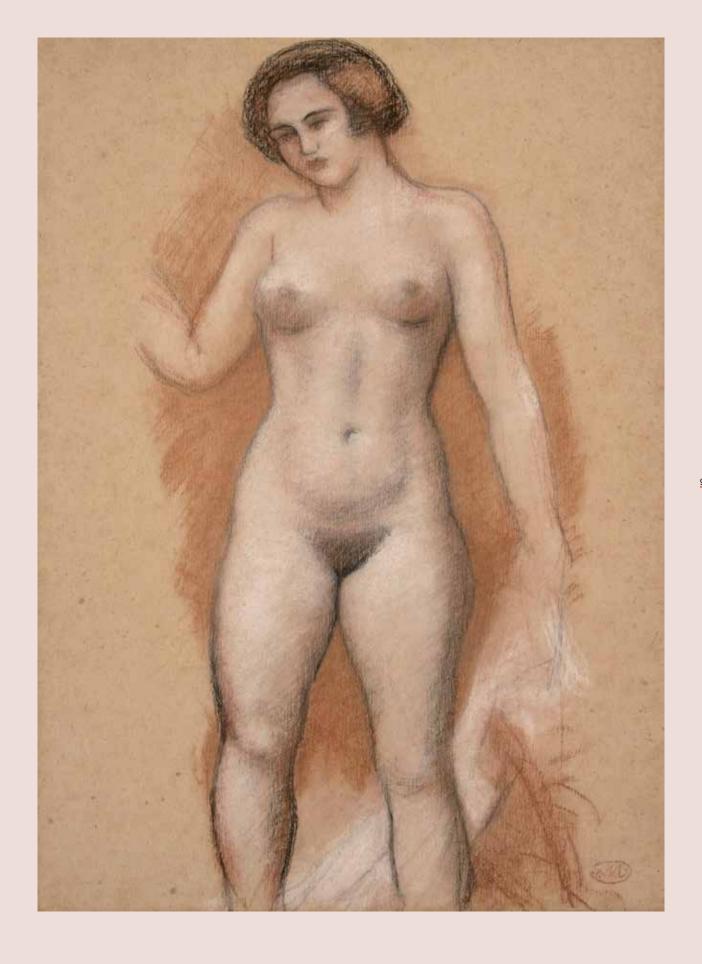
Fusain et crayon sur papier blanc 77 x 53,5 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite

- Provenance :
 Galerie Louis Carré
 Collection privée, Paris



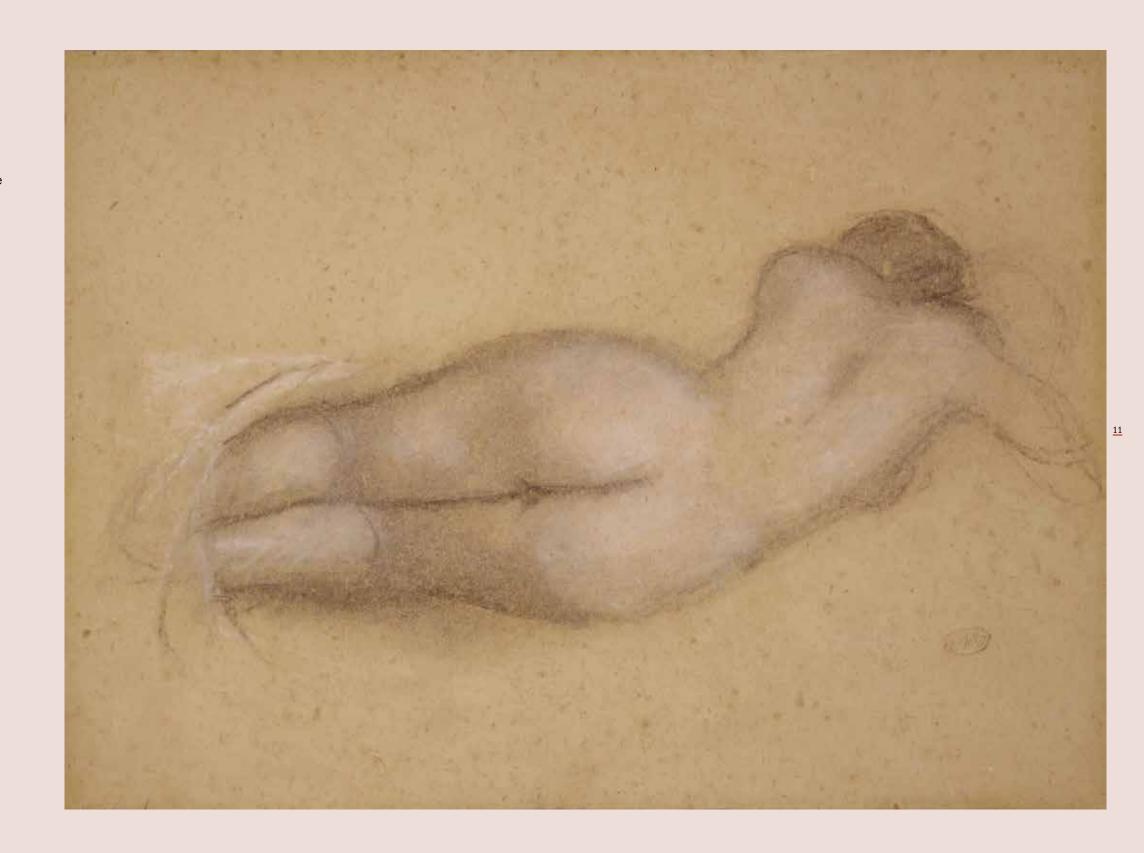
Sanguine, fusain et craie blanche sur papier beige 36 x 26 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite

- Galerie Louis Carré
- Collection privée, Paris



Crayon noir, craie blanche et estompe sur papier beige 26 x 35,5 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite

- Galerie Louis Carré
- Collection privée, Paris



7- « Femme nue debout vue de dos » (recto) « Femme nue debout vue de face » (verso)

Sanguine et craie blanche sur papier beige 35,5 x 25,5 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à gauche (recto) Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite (verso)

Provenance

- Galerie Louis Carré
- Collection privée, Paris







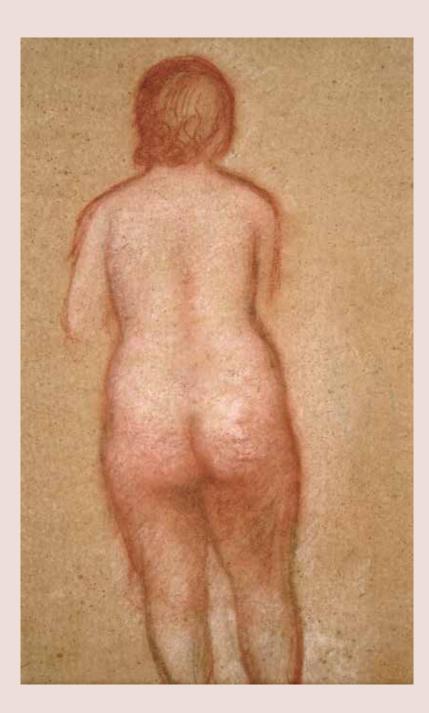
recto

8- « Jeune fille debout de dos »

1923
Sanguine, crayon et craie blanche
sur papier boucher
36,5 x 23,5 cm
Signé par le monogramme de l'artiste
en bas à droite

Provenance

- Collection Paul Meurice, Paris
- Collection privée, France

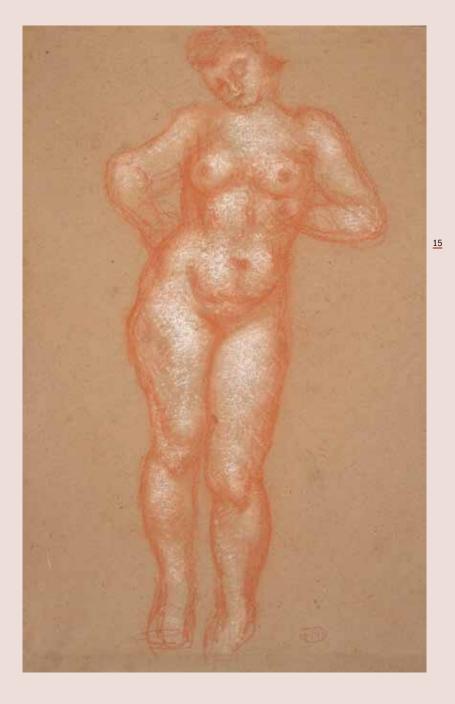


9- « Femme nue debout »

Sanguine et craie blanche sur papier marron 38 x 25 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite

Provenance

- Galerie Louis Carré
- Collection privée, Paris



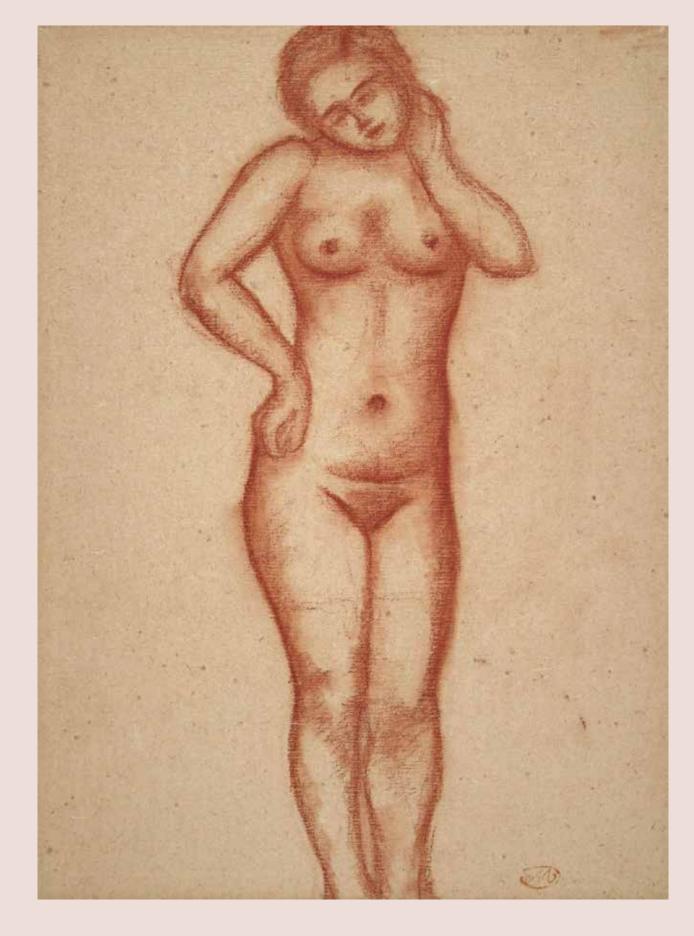
<u>14</u>

10- « Femme nue debout de face »

Sanguine sur papier beige 38 x 27 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à droite

Provenance

- Collection privée, France



11- « Femme nue assise de dos »

Sanguine sur papier beige 33,7 x 25,6 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à droite

Provenance

- Collection privée, Paris

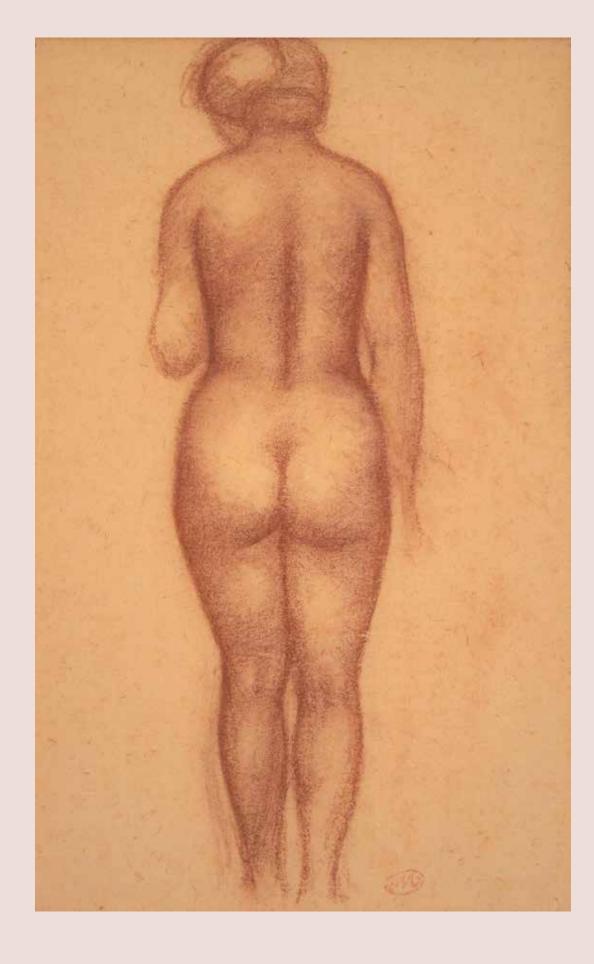


18

Sanguine et estompe sur papier beige 37 x 23 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite

Provenance

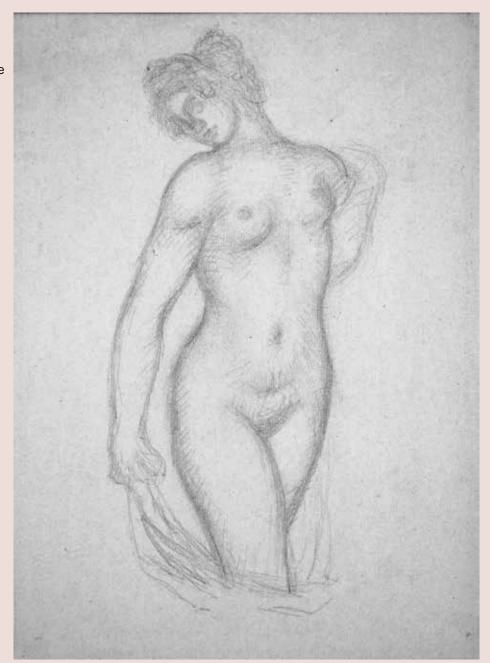
- Collection privée, Paris



Provenance

- Collection John Butler,
New York célèbre chorégraphe
américain. Il fonda des
compagnies de danses
modernes aux État-Unis et
en Europe et créa des ballets
en association avec des
artistes tels que Alexander
Calder, Andy Warhol...

- Collection privée, New York

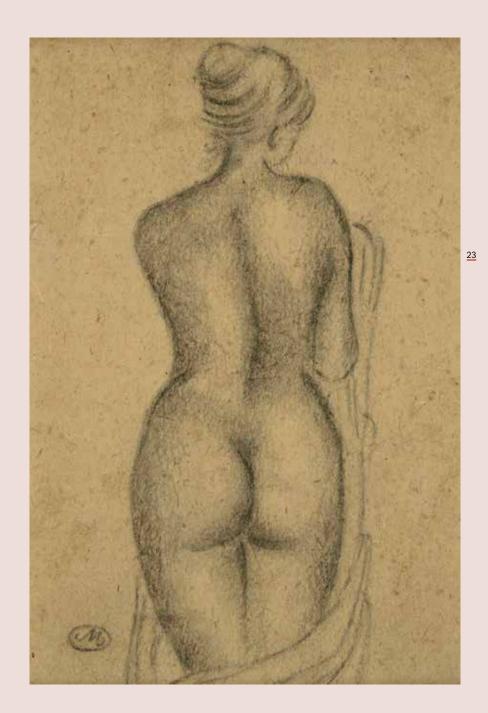


14- « Femme nue debout de dos avec une draperie à la main »

Fusain sur papier beige 18 x 12,5 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à gauche

Provenance

- Collection privée, France

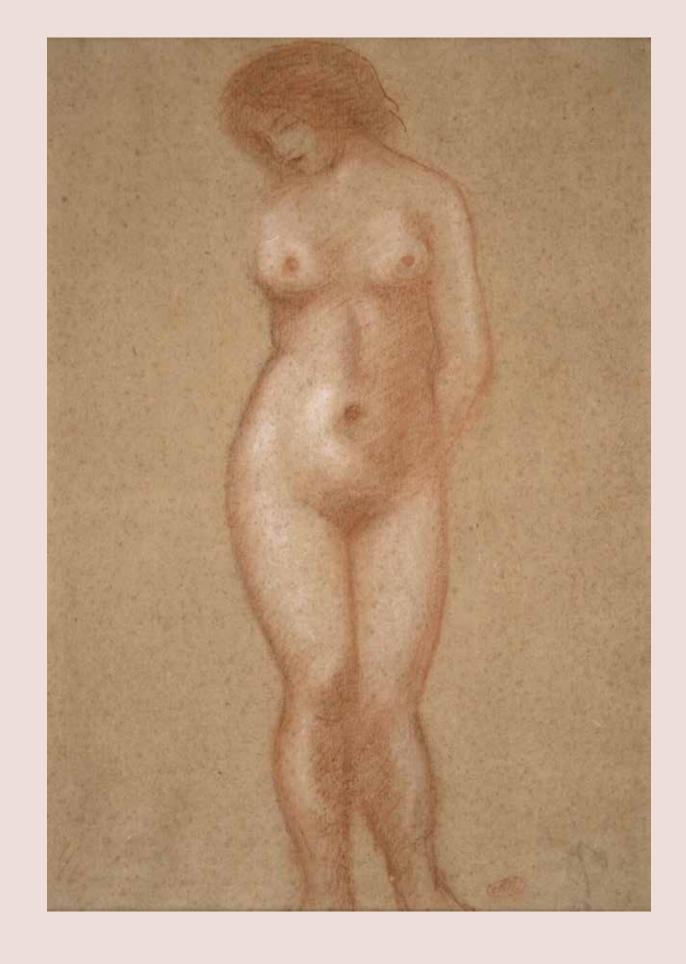


22

15- « Nu debout de face »

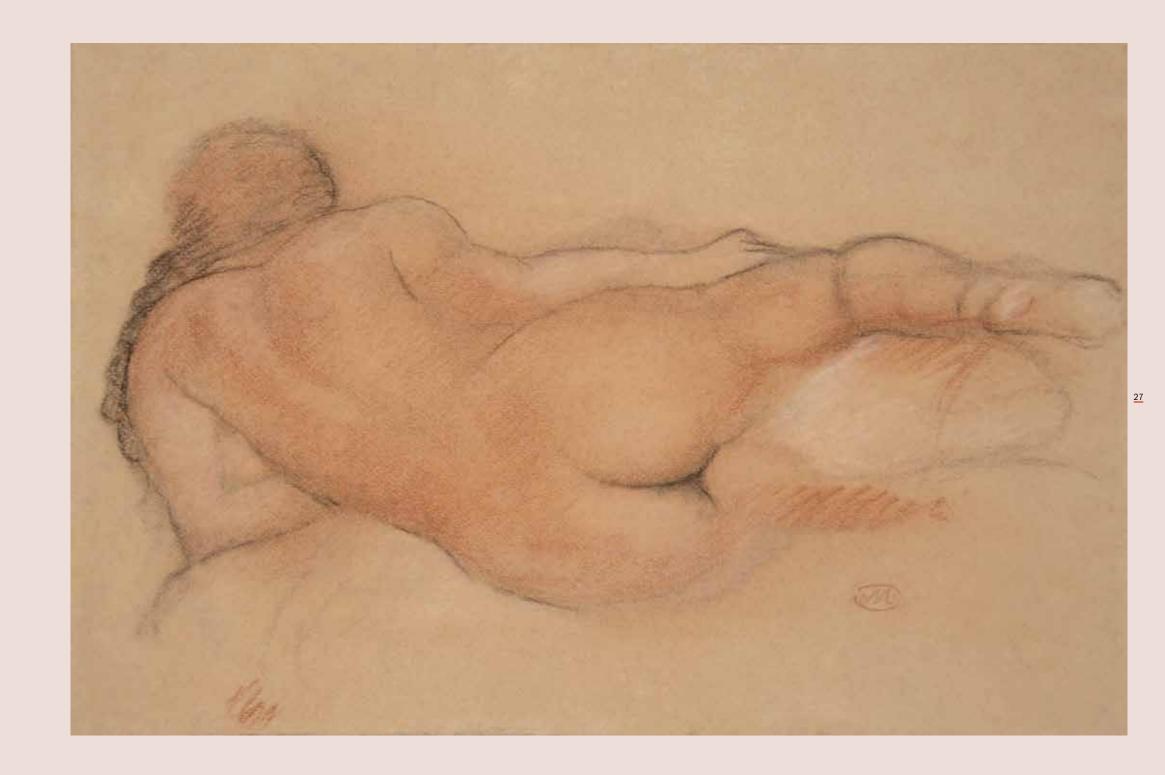
Marly-le-Roi, 1938 Pastel sur papier boucher 36 x 26,5 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à droite

- Collection Paul Meurice, ParisCollection privée, France



Sanguine, fusain, crayon noir et craie blanche sur papier beige 24 x 37 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite

- Galerie Louis Carré
- Collection privée, Paris



17- « Jeune fille couchée, Marie »

1931 Sanguine sur papier à la forme Montval 22 x 31 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à gauche

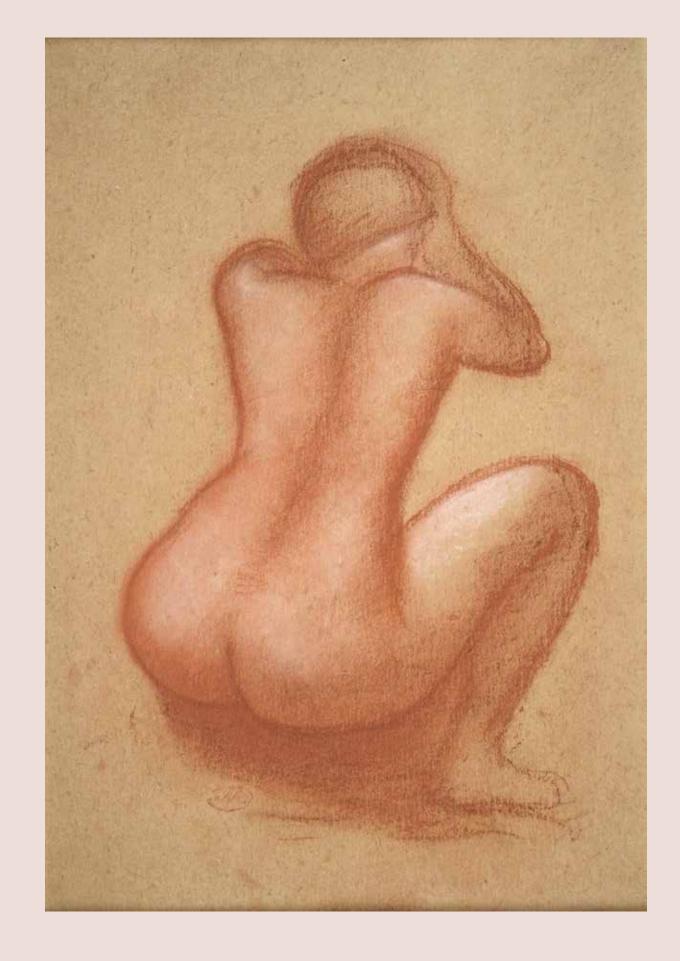
- Collection Paul Meurice, ParisCollection particulière, Paris



18- « Femme assise de dos »

1921 Sanguine sur papier boucher 37,5 x 23,5 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à gauche

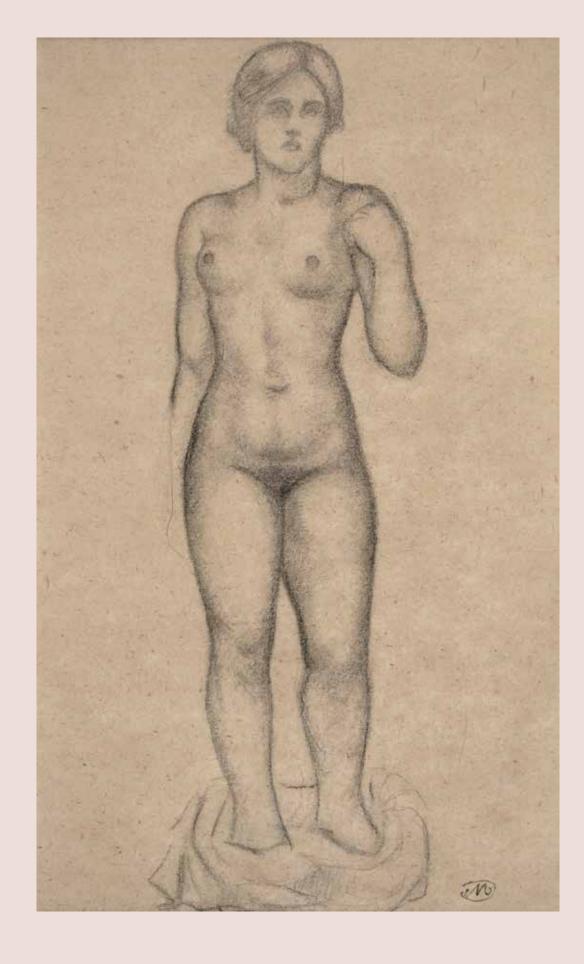
- Collection Paul Meurice, ParisCollection particulière, France



Crayon sur papier 41,5 x 27,5 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite

Provenance

- Collection Paul Meurice, ParisCollection particulière, Paris



<u>33</u>

Provenance

- Collection Mr Zoltan Haraszti (1957)
- Collection Hammer Gallery, New York
- Collection privée, U.S.A.



21- « Femme nue assise »

Sanguine sur papier beige 21,6 x 16,7 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à droite

Provenance

- Collection Dina Vierny, Paris
- Collection Landau, Paris
- Collection privée, France



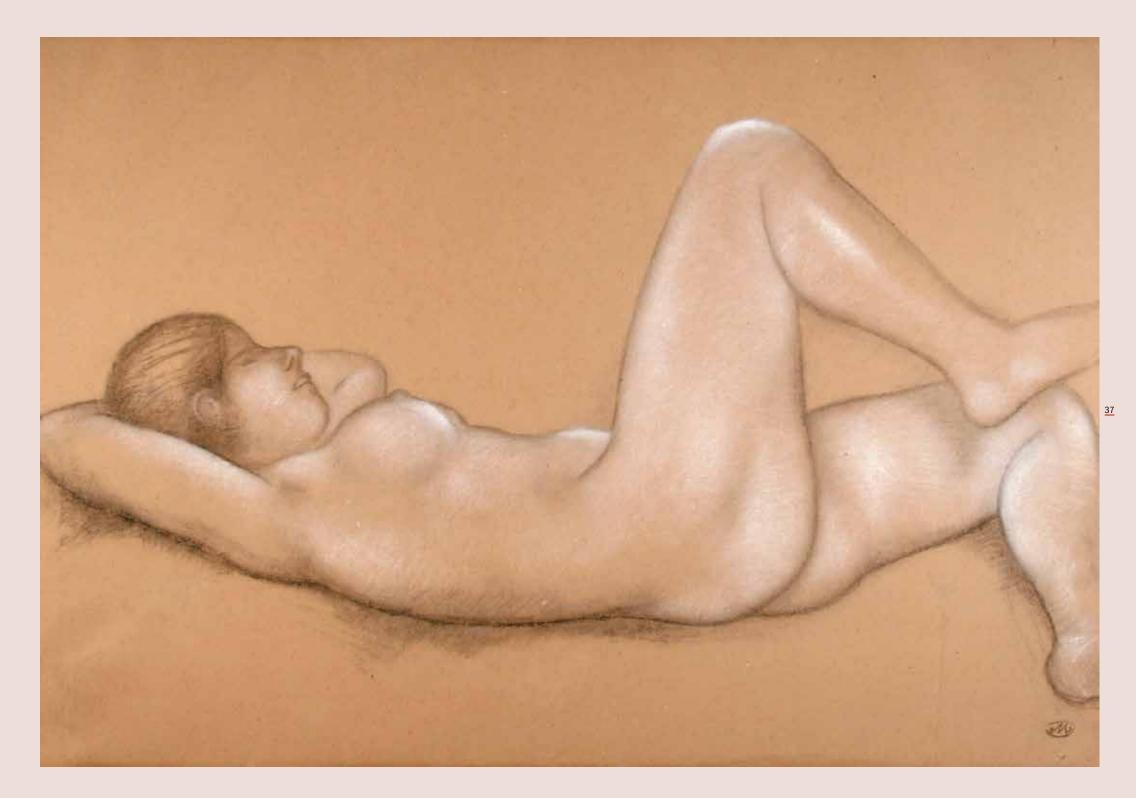
34

1938

Fusain, craie blanche et estompe sur papier bis 83 x 120 cm

Signé par le monogramme de l'artiste en bas à droite

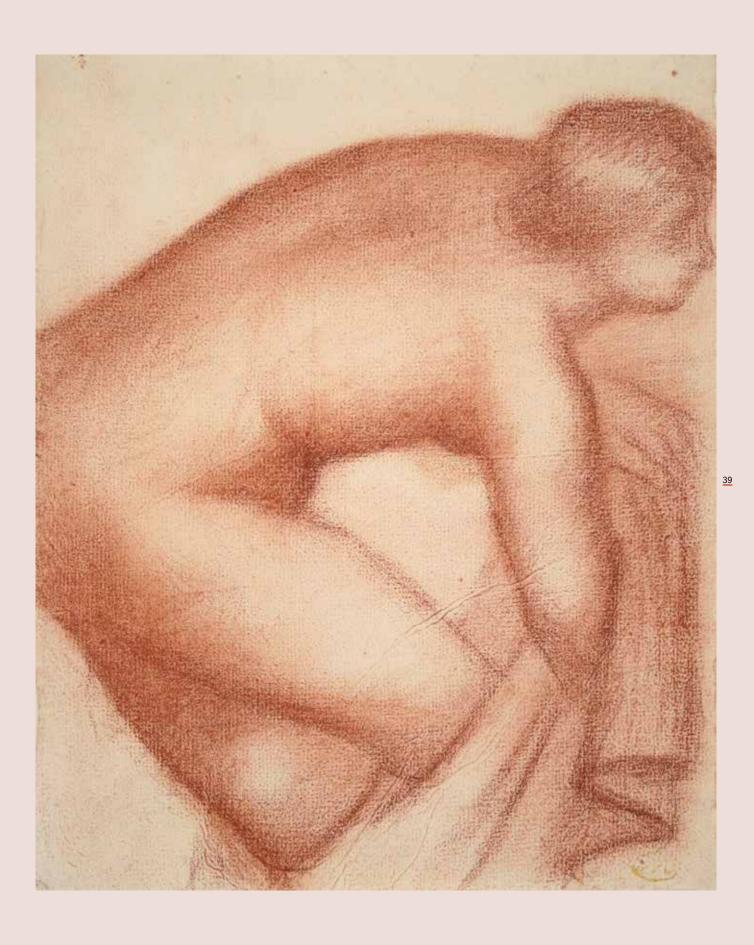
- Galerie Charpentier, 1947, n°183 Collection privée, France



23- « Baigneuse accroupie de profil »

Sanguine sur papier blanc 29,5 x 23,5 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite

- Collection C&M Arts, New York Collection privée, U.S.A.



24- « Jeune fille allongée »

Fusain et estompe sur papier 51 x 77 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à droite

Provenance

- Collection Lefebvre-Foinet, Paris
- Collection particulière, Paris

Exposition

- 1951, « Aristide Maillol », Buchholz Gallery – Curt Valentin, New York, du 6 février au 3 mars, n° 25, reproduit.

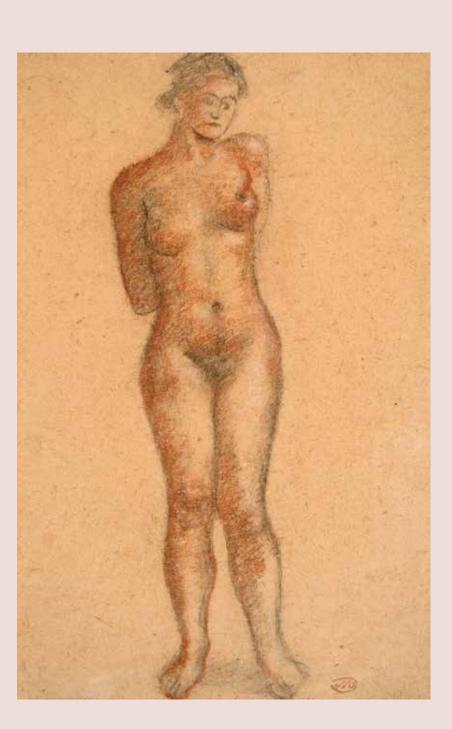
Ce dessin sera présenté dans le cadre de l'exposition « *Maillol – Matisse* » qui se tiendra au Musée Maillol, Paris, en 2015.



Sanguine, fusain et craie blanche sur papier bis 42 x 27 cm Signé par le cachet de l'atelier en bas à droite

Provenance

- Collection privée, France



26- « Femme nue au drapé »

Sanguine, craie blanche et estompe sur papier beige 31,2 x 23,5 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à droite

Provenance

- Collection privée, France



42







27- « Dina à genoux »

Sanguine sur papier bis 27 x 36,5 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à droite

Provenance

- Galerie Louis Carré

28- « Dina vue de dos »

Craie noire sur papier beige 28,8 x 30,7 cm Signé par le monogramme de l'artiste en bas à droite

Provenance

- Galerie Louis Carré

Aristide MAILLOL (1861-1944)

Biographie:

- **1861** Naissance à Banyuls-sur-Mer dans les Pyrénées-Orientales, où il retournera fréquemment et finira sa vie. Élevé par sa tante Lucie. Études à Perpignan. Très tôt, il décide de devenir peintre.
- 1882-85 Part pour Paris, École des Beaux-Arts : ses maîtres sont Gérôme et Cabanel. Période de pauvreté.
- 1889-91 Admire Gauguin qui aura une influence sur lui. Présente ses toiles au Salon des artistes français.
- 1892-99 Crée un atelier de tapisserie à Banyuls-sur-Mer. Épouse Clotilde Narcisse, ont un fils Lucien.
- **1900** Expose aux côtés de ses amis : Bonnard, Denis, Roussel et Vuillard. Fait de la sculpture sur bois depuis 1895, puis de la terre cuite.
- 1902 Ambroise Vollard lui consacre sa première exposition personnelle (33 œuvres).
- 1903 S'installe à Marly-le-Roi près de Paris.
- **1905** Expose au Salon d'Automne le plâtre de *La Méditerranée*. Commande publique pour le mémorial d'Auguste Blanqui : *L'Action enchaînée*.
 - Le comte Kessler, allemand, ami de Cocteau, Gide, Einstein, Paul Morand, Diaghilev, Misia Sert, devient son mécène, ce qui améliorera sa vie matérielle.
- 1908 Voyage en Grèce avec le comte Kessler. Travaille à La Nuit.
- **1910** Le collectionneur russe Morosov (propriétaire d'œuvres de Cézanne, Van Gogh, Renoir, Vuillard, Signac... saisies à la révolution d'Octobre) lui achète Pomone et lui commande *Le Printemps*, *L'Été* et *Flore*.
- **1913** Fait de la gravure sur bois. Pour obtenir une meilleure impression, Maillol, avec l'aide financière du comte Kessler, crée un papier d'excellente qualité : le papier Montval.
- 1919 Commande par la ville de Céret du Monument aux morts : La douleur .
- 1923 Première commande de l'État : La Méditerranée (en marbre).
- 1925 Le Monument à Cézanne est acquis par la Ville de Paris et sera installé au jardin des Tuileries en 1929.
- 1930 Commande du Monument à Debussy grâce à Maurice Denis. Voyage en Allemagne.
- 1934 Rencontre Dina Vierny qui sera son modèle et une nouvelle source d'inspiration pendant dix ans.
- 1935 La Ville de Paris achète Ile-de-France.
- **1937** Lors de l'Exposition Universelle, le Petit-Palais consacre une exposition à Matisse et Maillol. Le Musée d'Art Moderne lui commande *La Montagne*.
 - Le Musee d'Art Moderne la Commande La Mor
- Commence à sculpter L'Air et La Rivière.
- 1939 Se retire à Banyuls-sur-Mer.
 - John Rewald publie un ouvrage sur Maillol.
 - Dina Vierny pose pour *L'Harmonie*, sa dernière statue.
- 1944 Décède suite à un accident de voiture en rendant visite à Raoul Dufy.
- **1963** Avec le soutien d'André Malraux, Dina Vierny, offre à l'État 18 sculptures en bronze qui sont placées dans le Jardin des Tuileries à Paris.
- 1995 Ouverture du Musée Maillol, rue de Grenelle à Paris, créé par Dina Vierny.

Principales expositions:

- 1902 Galeries Ambroise Vollard et Berthe Weill, Paris
- **1913** Kunstkring, Rotterdam
- 1925-26 Albright Art Gallery, Buffalo et The Brummer Gallery, Rochester, U.S.A.
- 1928 Galerie Flechtheim, Berlin et Goupil Gallery, Londres
- 1933 Kunsthalle, Bâle et Brummer Gallery, New York
- 1937 Petit-Palais, Paris
- 1941 Galerie Louis Carré, Paris
- **1942** Weyhe Gallery, New York
- 1945 Albright Art Gallery, Buffalo
- 1947 Galerie Charpentier, Galerie Dina Vierny, Paris et Galerie Blanche, Stockholm
- 1950-51 Galerie Karin Hielscher, Münich
- 1951 Buchholz Gallery-Curt Valentin, New York
- 1954 Galerie Dina Vierny, Paris et Galerie Blanche, Stockholm
- 1955-71-75 Galerie Gimpel, Londres
- 1958-60 Exposition itinérante aux Etats-Unis, organisée par la Galerie Rosenberg, New York
- 1961 Musée national d'Art moderne, Paris et Galerie Daber, Clemens-Sels-Museum, Neuss im Obertor, Allemagne
- **1961-62** Exposition itinérante, Allemagne et Pays-Bas
- 1963-74-75-80-82-84-94-95 Expositions au Japon
- 1964 Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel
- **1967** Galerie Pierre, Stockholm
- **1970** Galerie Perls, New York
- 1970-71 Palais de la Méditerranée. Nice et Palais des Arts et de la Culture. Brest
- 1975-76 Fondation Solomon Guggenheim, New York
- 1978 Kunsthalle, Baden-Baden
- 1979 Palais des Rois de Majorque, Perpignan et Centro cultural de la Caixa de Pensions, Barcelone
- 1987 Musée d'Orsay et Galerie Dina Vierny, Paris
- 1994 Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez
- 1995-96 Fondation Dina Vierny-Musée Maillol, Paris
- 1996 Musée des Beaux-Arts, Kaohsiung, Taïwan
- 1996-97 Pinacothèque, Espace Culturel Banque SAFRA, Sao Paulo, exposition itinérante, Allemagne et Suisse
- 1997 C & M Arts, New York
- 1998-99 Santa Fe, New Mexico et Gerald Peters Gallery, Dallas
- 2000 Palais des Congrès, Perpignan
- 2001 Fondation Dina Vierny-Musée Maillol, Paris et Marlborough Fine Art, Londres
- 2002 IVAM, Valence, Espagne
- 2003 Marlborough Gallery, Madrid
- **2004** Marlborough Gallery, New York
- 2005-06 Kunsthaus Apolda Avantgarde, Apolda et Städtischen Galerie, Paderborn, Allemagne
- 2009-10 Fundació Caixa Catalunya-La Pedrera, Barcelone
- 2012-13 Kunsthal, Rotterdam

LISTE DES ŒUVRES

- 1- « Se tenant un pied »
- 2- « Étude pour le monument à Paul Cézanne »
- 3- « Debout à la draperie »
- 4- « Grand nu féminin »
- 5- « Femme nue debout vue de face »
- 6- « Dina allongée, vue de dos »
- 7- « Femme nue debout vue de dos » (recto)
- « Femme nue debout vue de face » (verso)
- 8- « Jeune fille debout de dos »
- 9- « Femme nue debout »
- 10- « Femme nue debout de face »
- 11- « Femme nue assise de dos »
- 12- « Étude de femme nue debout vue de dos »
- 13- « Femme nue de face »
- 14-« Femme nue debout de dos avec une draperie à la main »
- 15- « Nu debout de face »
- 16- « Dina allongée, vue de dos »
- 17- « Jeune fille couchée, Marie »
- 18- « Femme assise de dos »
- 19- « Femme nue debout de face »
- 20- « Nu à genoux »
- 21- « Femme nue assise »
- 22- « Dina allongée, le genou droit relevé »
- 23- « Baigneuse accroupie de profil »
- 24- « Jeune fille allongée »
- 25- « Étude pour l'Harmonie »
- 26- « Femme nue au drapé »
- 27- « Dina à genoux »
- 28- « Dina vue de dos »

Remerciements

Patrick BONGERS, Galerie Louis Carré, Jérôme GODEAU, historien de l'art, Nathalie HOUZE, documentaliste du Musée Maillol, Jacques KARQUEL Olivier LORQUIN, président du Musée Maillol,

Célia REMY et Janine LOMBARD, assistantes d'Olivier Lorquin,

Araxie TOUTGHALIAN, chargée de mission auprès du président du Musée d'Orsay et du Musée de l'Orangerie.

Photographes

Jean-Alex BRUNELLE, Jean-Pierre LE DAIN

C Adagp, Paris 2013 © Tous droits réservés

Galerie de la Présidence

90, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris Tél. : 33 (0)1 42 65 49 60 - Fax : 33 (0)1 49 24 94 27 www.presidence.fr - contact@presidence.fr

